



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

III La vie de sainte Genevieve, vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

chesne de ladite ville. A Nivrie ville d'Egypte, Saint
Isidore Euesque & Confesseur. A mesme iour saint Syri-
dion Euesque. En la Thebayde saint Macaire Abbe.

LA VIE DE SAINTE GENE-
uiefue Vierge.

Par M. A. du Val.

3.
IA N
VIER.



Admirable vie de la tres-sainte
Vierge Geneuiefue, mirouër de
pureté, l'honneur de la France, la
Patrone de Paris, a esté descrite par
plusieurs graues & Anciens Auteurs, Gre-
goire de Tours, Constance, Sigebert, Aimon,
Pierre de Natalibus, & par vn Anonyme, trente
ans apres sa mort, l'original duquel se voit enco-
re à presēt en l'Abbaye de ceste Sainte. Elle nās-
quit à Nanterre, à 3 lieues de Paris, du temps de
Clodion roy de France. Son pere s'appelloit Se-
uere, & sa mere Geronce, pauures de moyens,
mais riches pour la religion Chrestienne, qu'ils
auoient courageusement embrassée durant le
Paganisme, qui infectoit lors beaucoup d'en-
droits de la France. Ayant atteint l'aage de six
ans, Dieu voulut faire paroistre vn eschantillon
de ses rares vertus: car comme saint Germain
d'Auxerre passant avec saint Leu Euesque de
Troyes, par le bourg de Nanterre, eut recogneu
diuinement les graces de son ame, lesquelles il
voyoit rejallir iusques dessus sa face, il assēura
que le Ciel au iour de sa naissance s'estoit fort
resiouy, comme de celle qui deuoit estre la cau-
se du salut de plusieurs: & appellant ses parens,
dit qu'elle seruiroit d'exemple & de modele à
vn grand nombre de Vierges. La Sainte en ce
bas aage ayant assēuré à saint Germain qu'elle
desiroit demeurer Vierge toute sa vie, vn An-
ge apporta du Ciel vne piece marquée à la Croix,
que le Saint Prelat luy pendit au col, l'aduertif-
sant de ne porter iamais ces ornemens de vanité,
dont les filles du monde se parent souuent à leur
grand preiudice: des lors elle se resolut de se reti-
rer de toutes legeretez pueriles, on la voyoit affi-
diue à l'Eglise, parler peu, marcher graument, ne
cherchāt qu'à plaire à Iesus Christ, qu'elle auoit
pris pour son Espoux. Vne chose la consoloit à
merueille, c'est que l'on l'enuoyoit hors du villa-
ge garder les brebis de sō pere, où, quoy que seu-
le elle n'estoit rien moins que seule: car elle s'ad-
dōnoit à l'oraïson, esleuoit son cœur à Dieu, & se
liuroit entierement à luy. Le loup qui rodoit à l'en-
tour du troupeau, luy represētoit ce loup infer-
nal, qui ne cherche qu'à nous deuorer: le chien
qui aboyoit luy mettoit en l'esprit la vigilance
qu'il faut auoir sur soy, & les brebis luy preschoiēt
la modestie, douceur, & simplicité; si bien que le
bourg de Nanterre luy estoit vn Enfer, & le bu-
ron de son parc vn autre Paradis.

Sa mere ne goustant pas comme elle deuoit ses
deuotions, luy defendit vn iour de Feste d'aller à
l'Eglise: & comme la sainte Vierges'en facha,
sa mere luy donna vn soufflet, lequel ne de-

meura pas impuny: car la mere deuinaussi-tost
aueugle, & le fut pres de deux ans, iusqu'à ce
que sa fille benist de l'eau, & luy laua les yeux,
qui s'ouuurent incontinent: qui fut cause que
sa mere ne la voulut pas empescher d'aller à l'E-
glise, & y demeurer si longuement qu'elle vou-
loit.

A l'aage de quatorze ans pour retrancher de
bonne heure toutes les poursuites de mariage,
elle delibera de se sacrer à Dieu, & luy vouër
sa virginité, & en prendre le voile (ce qui s'estoit
passé en la presence de saint Germain n'estoit
qu'vne reuelation) de sorte qu'elle alla vers l'E-
uesque de Chartres nommé Vilique, qui luy
donna le Saint voile, & la prefera par inspiratiō
diuine à deux siennes compagnes plus riches &
aagees qu'elle. Ses parens estans decēdez, elle
quitta Nanterre, & s'en vint à Paris en la maison
d'vne sienne marraine, où à quelque temps de la
elle tomba en vne maladie qui pensa l'emporter,
& fut tenuē morte l'espace de trois iours. Son
ame eut lors de merueilleuses visions: car elle
veid au Ciel la ioye des bien-heureux & en En-
fer les tourmens des damnez, & fut transportee
en esprit sur le Mōt de Caluaire, où Iesus-Christ
luy apparut en mesme forme qu'il estoit en sa
Croix, laquelle il graua dans le fōd de son cœur,
d'vne telle maniere, qu'elle ne s'effaçā point le
reste de sa vie, la comblant d'vne infinité de gra-
ces, & entr'autres du discernement des esprits, de
sorte qu'elle descouuroit aisément les ruses de
Sathan, & penetrait iusques aux plus secretes &
intimes pensees de plusieurs personnes, lesquel-
les elle aduertissoit de leurs fautes, & les exhor-
toit d'en faire penitēce, comme elle fit à vne fi-
lle de Bourges, laquelle apres son vœu de virgini-
té s'estoit laissée abuser. Sainte Geneuiefue la
prit à part, & luy ayant marqué le lieu, le iour &
l'heure de son offense, la fit pleurer à bon esciēt,
& recourir à Dieu. Depuis ce rauissement ses
graces & vertus se signalerent dauantage estant
plus recueillie en soy, vigilante & feruētē qu'au-
parauant: si bien qu'elle n'osoit leuer la veuē au
Ciel, à cause des larmes & souspirs qui sor-
toient de son cœur, & endommageoient sa san-
té. On ne peut pas suffisamment decrire tous
ses saints & loüables exercices, car elle prati-
quoit toutes sortes de vertus, & en tenoit escho-
le pour les enseigner à autrui, elle mortifioit sa
chair par veilles, haïres, disciplines, oraisōs pele-
rinages, & autres œures fort penibles, De sor-
te que dès l'aage de quinze ans, elle garda vne ab-
stinence si estroite, qu'elle ne mangeoit que le
Dimanche & Ieudy de la sepmaine, prenant vn
peu de pain d'orge, & des feves cuittes de quinze
iours, continuant ceste rigueur iusques à l'aage de
50. ans, & lors par le cōmandemēt de quelques
Euesques, elle commença d'vser de poisson & de
lait, plorant amerement de regret qu'elle auoit
d'en manger: iamais on ne la peut induire, mes-
me en ses maladies à manger de la chair, & à pré-
dre du vin: elle prenoit vn singulier plaisir aux œu-
res basses & viles, comme à balier la maison,
nettoyer les habits, filer, seruir à ses compagnes,

plustost qu'à faire des ouurages fort riches, afin de pratiquer l'humilité.

Dieu voulant affiner l'or de sa sapience, l'esprouua d'une estrange maniere: car il permit qu'elle deuint lepreuse, & qu'elle fust abandonnee d'un chacun, horsmis de son espoux Iesus-Christ, qui la deliura de ceste maladie, contre toute esperance, & la fit depuis gouvernante des Vierges & vesues de Paris, qui estoient en grand nombre. Ayant deuotion grande au glorieux Martyr saint Denys, & à ses compagnons, elle desira leur faire bastir vne Eglise, & en conferra avec des bons Prestres, qui desespoient au commencement de l'ouurage à faute de matiere: mais elle les aduertit qu'au lendemain des passans leur en enseigneroient: ce qui aduint d'une maniere estrange, & du tout miraculeuse: car comme ces Prestres marchaient par les ruës de Paris, ils entendirent deux paysans qui s'entredisoient auoir trouué dedans vne forest voisine, vne grande quantité de chaux, & d'autres matieres propres à bastir: dequoy ces Prestres furent fort estonnez, & se resolurent de prendre ce bastiment à cœur, recognoissans clairement que c'estoit la volonté de Dieu. Comme on y traualloit le vin faillit aux ouuriers, mais la priere de ceste sainte y suppléa, car elle remplit aussitost le tonneau de vin, & le fit durer miraculeusement iusques à ce que l'Eglise fust acheuée. Ce fut en ceste Eglise où elle deliura douze possédez, les diables ne pouans supporter l'effort de ses saintes prieres. De Paris elle y alloit d'ordinaire à matines, accompagnée de plusieurs filles deuotes, le diable en estant enuieux, suscita vn vent qui esteignit le cierge qui les esclairoit: mais le prenant en main elle le ralluma, sans que depuis le vent le peust aucunement esteindre. Ce cierge fut depuis gardé comme vne Relique, & seruit à rendre la santé à beaucoup de malades: depuis la Feste des Roys iusques au leudy saint, elle se retiroit en vn Hermitage, où elle demouroit toute seule, s'addonnant à l'oraison, à examiner sa conscience, couchant sur la dure, & ieusnant plus estroitement qu'en vne autre saison. Dieu fauorisa de ses graces ce séjour solitaire, car elle y ressuscita vn enfant mort dans vn puits, & le rédit uif à sa mere, apres qu'elle l'eut enuélé dans sa robe, & fait prieres sur son corps: & pource qu'il n'auoit pas receu le Baptême, on luy donna le nom de Cellonier, comme ayant recouuert la vie en la celle de ceste sainte. La curiosité poussa vn iour vne femme d'espier ce qu'elle faisoit toute seule: mais elle en fut griefuement punie, pource qu'elle deuint aussitost aueugle, & le fut 40. iours. Sainte Geneuefue en eut pitié, & la guarit, faisant sur ses yeux le signe de la Croix.

Le Diable enuieux de ces belles vertus, & enuuyé de tât d'ames qu'elle rauissoit de ses mains, delibera de s'en vanger: de sorte qu'il publia par tout qu'elle estoit vne hypocrite, que ses miracles estoient faux, qu'elle ieusnoit en apparence, mais qu'en derriere elle faisoit grande chere, & qu'elle s'abandonnoit à ses plaisirs: il se-

ma ces bruits avec tant d'artifice, que les plus gens de bien vindrēt à douter de sa preud'hommeie, & à l'auoir en fort mauuaise estime. Saint Germain Euesque d'Auxerre vint alors à Paris, comme chacun alla pour le saluer, il demāda comme se portoit la Sainte: & voyant ce que l'on en disoit, qui estoit bien esloigné de la reuelation qu'il en auoit eue passant par le bourg de Nāterre, il marcha droit en son logis avec la cōpagnie où elle fut trouuée seule, toute baignée de larmes, priant Dieu d'une grande ferueur: & comme ils visitoient tous les endroits du logis, ils aperceurent par tout les marques euidentés de son austerité: chacun en reuint si content, & si edifié, que depuis on n'en osa plus mal parler. Le Diable escorné de ceste part, s'efforça d'attēter à sa vie: l'occasion en fut telle. Les Huns cōduits par Attila, surnommé le Fleau de Dieu, apres auoir subiugué l'Alemagne, & exercé d'estranges cruantez, principalement à Cologne, où les onze mille Vierges auoient esté cruellement martyrisées, descendirent en France avec la mesme rage, & approcherent de Paris. Les Parisiens s'enfuyoient aux villes plus lointaines & plus fortes, & comme sainte Geneuefue les exhortoit à penitēce, & les asseuroit qu'ils n'auoient point de mal, que leur ville ne seroit point prise, & que celles où ils alloient seroient miserablement saccagées: elle persuada premierement les femmes, & par leur moyen les hommes; plusieurs la creurent, & se mirent en bon estat: mais d'autres conspirerent sa mort, & se mirēt à luy faire mille outrages, l'appellant sorciere, disans que par ses charmes elle endormoit les meilleurs citoyens. Et estans sur point d'executer ce malheureux dessein, Dieu qui veille à la conseruation des siens, enuoya l'Archidiacre d'Auxerre, qui destourna le coup, rapportant en pleine assemblee de la ville l'estime que faisoit saint Germain de ceste Sainte; & comme en sa mort il desiroit estre assisté de ses prieres: leur alleguant d'ailleurs que sa vertu, ses miracles, sa sainteté, & ses grandes austeritez monstroient desia qu'elle n'estoit point forciere; & pour plus d'assurance leur exhiba des Eloges: c'est à dire quelques choses benistes que saint Germain luy auoit leguees par testament. Les ayant ainsi appeis, voicy que les Huns saisis d'une espouuante, s'enfuyrent de deuant Paris en vne nuit, sans l'auoir endommagée, & passans en Italie, ruinerent les villes où les timides & incredules s'estoient refugiez, selon la prediction de la sainte, laquelle depuis fut en singuliere estime, & ne vouloient plus les Parisiens rien entreprendre sans son aduis. Vne chose augmenta encore sa renommee: c'est qu'apres la retraicte des Huns, la famine fut si grande à Paris, que les pauures mouraient de faim parmy les ruës: elle esmeuē de compassion s'embarqua sur la Seine, & fit tāt par les villes où elle alla qu'elle reuint avec 11. batteaux chargez de bled. Sō voyage ne fut pas despourueu de miracles, nōpl^que de charité, pource qu'elle chassa par le signe de la Croix les Diables mussez sous vn arbre de la riuere, qui renuersoient la plus-

part des batreaux : en signe de leur expulsion ils laisserent vne grande puanteur, qui demeura en l'air l'espace de deux heures. Estant de retour elle se mit à secourir les pauvres d'vnetelle ferueur qu'elle couisoit elle mesme le pain, qu'elle leur distribuoit tout chaud, ne pouuant attendre qu'il fut raffis. Ceste charité pleut tellement à Dieu, que le pain se multiplioit au four, & en trouuoit autant à la fin de l'aumône comme au commencement.

Le bruit de ces grâdes merueilles vola par tout le monde, estant généralement respectée d'vn chacun, des grands & petits, des Chrestiens & infideles, des estrangers, autant des François. Le Bien-heureux Simeon Stilites d'Asie voyant des marchands de Paris au pied de sa colonne, les pria de la saluer de sa part, & le recommander à ses prieres. Le Roy Chilperic Payen ne l'escondit iamais de rien, de sorte qu'vn iour craignant qu'elle n'empeschast l'execution de certains criminels, il ordonna que les portes de la ville seroient fermées durant l'execution. La Sainte le sceut, & sans autre clef que de sa charité elle ouurit miraculeusement les portes, & obtint de Chilperic la grace de ces criminels, qui luy promirent de viure mieux à l'aduenir. Son fils Clouis n'en fist pas moins d'estat, car il relaschoit à sa requeste les prisonniers, faisoit de grandes largesses, bastissoit des Eglises, comme celle de saint Pierre & saint Paul à Paris, & comme Clouis luy eut fait don de deux riches fermes, elle desiruse de pauureté, les donna à l'Eglise de Rheims, où Clouis auoit embrasé & fait profession de nostre Religion. En discourant vne fois de la virginité avec Silenie ieune Damoiselle de Meaux, & luy monstrant que les Vierges sont en terre, & que les Anges sont au Ciel, elle l'embrasa si fort, qu'elle luy fist renoncer au mariage d'vn des plus riches de la ville, à qui elle estoit fiancée. Cet homme se voyant mespris deuint si enrage, qu'il resolut de faire mourir l'vne & l'autre : Mais toutes deux s'enfuyans vers l'Eglise, les portes s'ouurent d'elles-mesmes, & les sauuerent du danger. Silenie se mist sous sa conduite, & y profita tant, qu'après sa mort elle fut reduite au Catalogue des Saints, & en celebre-on la feste le 21. d'Octobre. Ce fut aussi pres de Meaux qu'elle arresta par ses Oraisons la pluye qui empeschoit des laboureurs qui scioient les bleds, combien qu'és autres lieux il plust abondamment. Par le signe de la Croix elle deliura vn Aduocat nommé Frumine, tant de sa surdité que d'vne paralysie qui l'auoit tourmenté l'espace de quatre ans. Allant à Tours pour visiter le sepulchre du glorieux Confesseur saint Martin, elle guarit à Orleans plusieurs malades, entr'autres vne fille de qui on n'attendoit plus que la mort : & deliura vn pauvre seruiteur poursuiuy de son maistre cruellement, lequel ne voulant desister pour la priere qu'elle luy en faisoit, fut aussi tost saisi d'vne fièvre qui luy fist recognoistre sa faute, & laisser libre ce pauvre seruiteur. Les possedez de la ville de Tours furent à sa venuë tous deliurez, les dia-

bles criâs ne pouuoit supporter sa présence, que leurs peines redoubloient, & qu'ils estoient bruslez par l'attouchement de ses mains qu'elle mettoit sur la teste de ceux qu'ils possedoient. Nous ferions long-réps à deduire par le menu toutes ses rares vertus : celles-cy suffiront pour remarquer son admirable sainteté. L'Authent qui a le premier décrit sa vie, s'excuse d'en auoir beaucoup obmis, & moy ie confesse en obmettre plusieurs qui s'ont redigez par escrit, crainte d'vne ennuyeuse prolixité. Estant donc paruenue à l'âge de quatre-vingts ans, cassée de vieillesse, attenuée de tant d'austeritez & abstinétes, soupirant incessamment apres celuy qui l'auoit cordialement caressée dès sa tendre ieunesse : elle luy redit son ame, & passa de cete vie mortelle à l'immortelle, pour cueillir les fruits de tant de bonnes œures, & de tant de labeurs qu'elle auoit endurez. Son corps fut enterré en l'Eglise de S. Pierre & S. Paul, que Clouis auoit basti à sa requeste, & se firent tant de miracles à son tombeau, que ceste Eglise fut depuis appelée de son nom. Les malades y recouuroient leur santé, les fievreux s'en retournoient guaris, & la lāpe qui estoit deuant son sepulchre brusloit sans se tarir. Le lit où elle tendit l'esprit, & qu'elle auoit arrosé de ses larmes, ne peut en vn deluge qui suruint à Paris estre noyé, l'eau demeurant à l'entour sans le toucher. Du temps de Louys VII. en l'an mille cent trente, il s'esleua à Paris vne maladie estrange, que les Medecins appelloient feu sacré, prenant les personnes aux parties honteuses, desquelles ils auoient abusé, plusieurs en moururent, sans que les Medecins y peussent remedier : le peuple eut recours à la Sainte, esperant que Dieu par les merites de sa pureté virginale appaiseroit son ire iustement irritée pour leur charnalitez : & fut arrêté que la Chasse où reposent ses saintes reliques seroit solempnellement portée iusques en l'Eglise nostre Dame, & là tous ces pauvres Ardents furent soudainement guaris, fors que trois qui n'auoient pas vn assez ferme foy. On bastit en ce lieu vne Eglise en memoire de ce miracle, qui fut nommée sainte Geneuefue des Ardans, & l'année suiuant le Pape Innocent II. apres en auoir esté legitimement informé, ordonna qu'en l'Eglise on en feroit memoire. La France, & principalement Paris implora son aide en temps de guerre, peste, secheresse, & és affaires d'importance, & ressent souuent l'effet de ses diuines & celeste faueurs. Je n'oubliera à dire qu'Erasme de Rotterdam, quoy que liberrin en la religion, tremblant la fièvre au College de Montagu en l'Vniuersité de Paris, où pour lors il demouroit, se voia à ceste Sainte pour en estre guarý : Il esprouua l'effet de ses prieres, & le fut incontinent. Pour s'acquitter de son vœu, & la remercier, il composa vn panegiric, qui se voit encore à present pres de sa Chasse. Si aux ennemis de la Religio elle s'est monstrée si propice, que fera elle aux Catholiques & gens de bié : Le Cardinal Baronius en ses Annales en parle honorablement, & rapporte sa mort en l'an 499. du réps de l'Empire de Valentinian, & trois du regne de Clouis.

L'Octaue de saint Iean Apostre & Euangeliste. A Rome sur le grand chemin d'Appie, saint Antere Pape, successeur de saint Pontian, endura le martyre du temps de l'Empereur Iule Maximin, & fut ensevely au cemetiere de Caliste, où est present l'Eglise de saint Sebastien. A Pelone ville sise sur la mer Adriatique, mourut saint Pierre martyr, qui fut crucifié du temps de l'Empereur Diocletien. En l'Helespont ou destroit de Gallipoli les Saints Martyrs Cyrin, Prime & Theogne, du temps de l'Empereur Licinie. A Cesarée ville de Capadoce saint Gordie Centenier, & Martyr sous le mesme Empereur; des louanges duquel saint Basile le grand a escrit vne belle oraison. En Cilicie les saints Sozime: & Athanase Concierge; Theopente & Theone, lesquels furent martyrisés, ceux là du temps de Domitien Empereur, & ceux cy de Diocletien. A Padoue saint Daniel Martyr. A Vienne en Dauphiné, saint Florent, huictiesme Archeuesque dudit lieu, lequel ayant esté banny du temps de l'Empereur Galien, y fut depuis martyrisé. A Paris sainte Geneuefue vierge deceda environ l'an cinq cens quatorze, laquelle ayant receu le voile de la main de saint Germain Euesque d'Auxerre, le porta l'espace de quatre-vingt ans, faisant (comme elle fait encore) plusieurs grands miracles.

L'Octaue des Saints Innocens. En l'Isle de Candie mourut l'an environ quatre-vingt quatorze, saint Tite, lequel ayant esté sacré Euesque des Candiots par l'Apostre saint Paul, s'acquita fidelement de son deuoir preschant le saint Euangile, mourut heureusement, & fut enseuly en la mesme Eglise qu'il auoit gouverné. A Rome les saints, Prisque Prestre, Priscillien Clerc, qui n'auoit receu que les Ordres mineurs, & sainte Benoiste, Dame fort deuote, decapitez sous Iulien tres-impie Empereur. Au mesme lieu sainte Dafrose, mere de sainte Bibiane, & vesue de saint Fabien ou Flauen, qui auoit esté gouverneur de place, Martyr, fut apres la mort de son mary, bannie, & puis eut la teste treuchée sous le mesme Empereur. A Bonlogne les Saints Hermet, Agée & Caye endurerent le martyre sous l'Empereur Maximien. A Machomette ville d'Afrique la Commemoration de saint Mauile Martyr, lequel durant la persecution de l'Empereur Seuerus, fut par sentence du tres-cruel President Scapula, exposé à la mercy des bestes sauuages, & couronné du martyre. A mesme iour moururent en Afrique les insignes saints Martyrs Aquilin, Gemine, Eugene, Martial, Quinin, Theodote & Tryphon, du temps de la persecution des Vandales. A Langres saint Gregoire seziemesme Euesque dudit lieu, & Confesseur. A Rheims en Champagne saint Rigobert Euesque vingt-huictiesme de ladite ville & Confesseur.

Et ailleurs.

LA VIE DE SAINT SIMEON
Stilte, ou de la Colonne,
Confesseur.

S.
I A N -
V I E R.



A vie prodigieuse & admirable de Simeon Stilte a esté escrite par le doctissime Theodoret Euesque de Cirene, qui le cogneut & frequenta, & en parle comme tesmoin oculaire. Il commence en ces termes :

Tous ceux qui sont subjects à l'Empire Romain, les Perles, les Medes, les Indes, & ceux d'Ethiopie scauent assez quel estoit Simeon, homme d'une illustre saincteté, & tres-rare miracle de tout le monde: neantmoins ie confesse la verité, qu'ayant tant de tesmoins irreprochables de ses actions, ie ne crains pas de les racon-

ter, d'autant que les choses qui surpassent nostre nature sont incroyables, & tenuës pour fabuleuses: car les hommes mesurent vn chacun à leur pied, & ne croient pas qu'un autre puisse faire plus qu'eux; voila pourquoy ils estiment tous ceux qui excèdent leurs forces & pouuoir, vne pure fiction. Mais d'autant que cela n'arriue qu'aux hommes foibles & lasches, non pas à ceux qui iettent les yeux sur la vertu de la grace diuine qui sanctifie les Saints, & opere par eux des choses merueilleuses, qui sont par dessus nostre capacité, ie veux icy escrire sans apprehension de n'estre pas creu, ce que ie scay de ce signalé personnage. Voila l'exorde de Theodoret.

Simeon nasquit en vn bourg de Cilicie nommé Cifain, où il gardoit les troupeaux. Vn iour qu'il n'auoit peu mener ses bestes aux champs, à cause de la neige, il s'en alla à l'Eglise avec ses parens, il entendit dire en l'Euangile: Bien-heureux ceux qui pleurent: lors il s'enquit d'un des assistans comment l'on pouuoit paruenir à ceste beatitude de larmes, lequel luy respondit qu'il falloit quitter toutes les vanitez de ceste vie, & embrasser la perfection religieuse: cela fut cause qu'il entra en vne Eglise des Saints Martyrs qui estoit proche de là: & se prosterna par terre, suppliant nostre Seigneur de luy monstrier le chemin, & l'adresser au sentier de la perfection, luy enseignant de faire en tout & par tout sa tres-saincte volonté. Durant ceste oraison en laquelle il demeura long-temps avec vne vehemente affection, il s'endormit, & eut vn tel songe ou reuelation. Il pensoit fouyr, & creuser des fondemens, & qu'il entendit vne voix qui luy dit, Tu n'es pas encor assez bas, & qu'apres qu'il eut bien fouillé, lors qu'il pensoit estre en bon fond la mesme voix luy repliqua trois ou quatre fois, qu'il bechast encore: à quoy ayant touf-iours obey, & creusé, il ouyt la mesme voix qui luy dit: Si tu veux bastir vn edifice solide, faut que tu travailles sans te lasser, car il n'est pas possible de faire de grandes choses, sans vn long & continuel travail. S'estant esueillé là-dessus, ce songe demeura si auant empraint en son ame, qu'il alla en vn Couuent de Moines, dont l'Abbé s'appelloit Heliodore, homme parfait, aagé de 65. ans, dont il en auoit vescu 62. ans dans ce monastere. Simeon se liura à ce saint Abbé, & demeura dix ans avec luy, seruant aussi nostre Seigneur d'une telle ferueur, qu'il deuaçoit tous ses compagnons, & avec tant d'abstinence, que les autres mangeans vne fois le iour, ou de deux iours l'un, il passoit les sepmaines entieres sans manger, & portoit sur sa chair vne corde tissüe des feuilles de palmes si rude & serree, qu'elle luy fit vne profonde playe qui versoit beaucoup de sang, lequel fit descouurir son secret. On luy osta ceste corde, & parce qu'il ne voulut permettre qu'on medecinaist sa playe, l'Abbé à cause de ceste desobeyssance le chassa du Couuent, craignant que d'autres foibles, de moindre complexion, le voulussent imiter en ceste austerité. Simeon s'en estant donc allé, l'Abbé par l'aduis des plus anciens religieux l'on-